

Enquête sur les conditions de
vie, l'acquisition de compétences
sociales et les différentes formes
d'implication et de participation
des élèves du premier degré de
l'enseignement secondaire
ordinaire en Communauté
Française

Recherche réalisée par :

Dedicated Research

Recherche commanditée par :

l'OEJAJ

Résumé

Quel diagnostic les élèves du premier degré portent-ils sur leur école en tant que lieu d'apprentissage et lieu de vie ? Quelle est leur manière de voir et de percevoir ce qui se passe à l'école ? Quelles sont leurs relations avec les autres élèves, avec les professeurs, avec leur environnement. Quel regard portent-ils sur leurs conditions de vie à l'école ?

Cette enquête a voulu donner la parole aux usagers de l'école, partir de leur point de vue, subjectif, et donc partiel, voire partial, comme tout point de vue. Elle fait le pari que ce point de vue mérite d'être écouté et entendu.

Elle a été réalisée sur un échantillon représentatif des élèves du premier degré de l'enseignement secondaire ordinaire en Communauté française. Au total, 1 945 élèves, de 12 à 15 ans, de 1ère et de 2ème année ont répondu aux quelque 150 questions du questionnaire.

On y trouve des élèves des différents réseaux, des différentes provinces, provenant d'écoles en discrimination positive ou non, en proportions égales à celles que l'on observe dans l'ensemble de la Communauté française.

Il s'agit, en quelque sorte, du bulletin que les élèves du premier degré remettent à leur école : comme dans un bulletin, il n'y a pas, dans l'absolu, de bonnes ou de mauvaises notes : nous parlerons plutôt de notes positives et de notes négatives, au sens métaphorique.

Pour le dire autrement, on observe dans les réponses recueillies bon nombre de raisons de se réjouir, mais aussi quelques raisons d'être vigilant.

Parmi les raisons de se réjouir, il y a la qualité de l'accueil, le sentiment de sécurité, l'apprentissage des différences, la solidarité et bien d'autres choses encore.

Parmi les raisons d'être vigilant, il y a notamment l'ennui, le sentiment d'injustice, la qualité des relations entre professeurs et élèves et le point de vue des élèves sur ce qui pourrait les aider à apprendre plus facilement à l'école.

Le bien-être à l'école : chiffres clés

1. Les raisons de se réjouir et les raisons d'être vigilant

L'objet de l'enquête

Quel diagnostic les élèves du premier degré portent-ils sur leur école en tant que lieu d'apprentissage et lieu de vie ? Quelle est leur manière de voir et de percevoir ce qui se passe à l'école ? Quelles sont leurs relations avec les autres élèves, avec les professeurs, avec leur environnement. Quel regard portent-ils sur leurs conditions de vie à l'école ?

Cette enquête a voulu donner la parole aux usagers de l'école, partir de leur point de vue, subjectif, et donc partiel, voire partial, comme tout point de vue. Elle fait le pari que ce point de vue mérite d'être écouté et entendu.

Fiche technique :

Elle a été réalisée sur un échantillon représentatif des élèves du premier degré de l'enseignement secondaire ordinaire en Communauté française.

Au total, 1.945 élèves, de 12 à 15 ans, de 1ère et de 2ème année ont répondu aux quelque 150 questions du questionnaire.

On y trouve des élèves des différents réseaux, des différentes provinces, provenant d'écoles en discrimination positive ou non, en proportions égales à celles que l'on observe dans l'ensemble de la Communauté française.

Il s'agit, en quelque sorte, du bulletin que les élèves du premier degré remettent à leur école : comme dans un bulletin, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises notes dans l'absolu : nous parlerons plutôt de notes positives et de notes négatives, au sens métaphorique.

Pour le dire autrement, on observe dans les réponses recueillies bon nombre de raisons de se réjouir, mais aussi quelques raisons d'être vigilant.

Quelles sont les raisons de se réjouir ?

Si on prend un critère très simple, par exemple plus de 85 % de réponses positives, voici les raisons de se réjouir :

- Une grande majorité des élèves estiment avoir été bien, voire très bien accueillis dans l'école, aussi bien par les professeurs, que par les autres élèves de la classe ou par les éducateurs ;
- Une grande majorité (plus de 85 %) estiment apprendre beaucoup de choses, se sentent bien dans leur école et estiment que ce qu'ils apprennent à l'école leur servira plus tard (ils sont plus réservés – 73 % - pour ce qui est de "servir dans la vie de tous les jours) ;
- Une grande majorité a réalisé des travaux de groupe (d'ailleurs appréciés par la majorité) et ont des amis dans la classe ;
- À toujours plus de 85 %, ils se sentent en sécurité : dans la classe, dans les couloirs de l'école et dans la cour de récréation et ne sont pas sentis exclus dans leur classe ;
- Pour une large majorité d'entre eux, les parents vérifient leur bulletin et leur journal de classe et vont aux réunions de parents : si, si, je vous assure : plus de 9 élèves sur 10 déclarent que leurs parents vérifient régulièrement leur bulletin ; pour le journal de classe et les réunions de parents, c'est plus partagé : un peu plus de 4 sur 10, régulièrement et un peu plus de 4 sur 10 parfois seulement ;

Si on prend un critère un peu moins sévère : quels sont les éléments qui recueillent plus de 75 % d'avis positifs ?

- Plus de trois quarts des élèves estiment qu'à l'école, ils ont appris à accepter les personnes qui sont différentes d'eux, à comprendre les personnes qui ont des idées différentes, à tenir compte de l'avis des autres et à se faire leur propre opinion sur certaines choses ;
- Plus de trois quarts connaissent bien le quartier de l'école ;
- Plus de trois quarts ont aidé un autre élève ou ont été aidés par un autre élève lorsqu'ils en avaient besoin ;
- Environ trois quarts des élèves mettent moins de 20 minutes pour rejoindre leur école à partir de leur domicile (mais 11 % mettent plus d'une demi-heure) ;
- Plus de trois quart n'ont PAS été agressés dans l'école par un élève.

Quelles sont les raisons d'être vigilant ?

Ici aussi, prenons un critère simple : quels sont les aspects de la vie à l'école pour lesquels il y a au mieux une moitié d'avis positifs ou favorables. Appelons-les les raisons d'être vigilant.

■ L'ennui

Le fait que plus de la moitié des élèves s'ennuient à l'école, dont un quart "très souvent", peut certes s'interpréter de diverses manières. Relevons tout de même que, d'un strict point de vue pédagogique, l'ennui n'est pas la condition la plus propice aux apprentissages. D'ailleurs, comme on le verra plus loin, trois quart des élèves indiquent que des cours donnés de manière plus ludiques les aiderait à apprendre plus facilement à l'école. Si l'on ajoute à cela que près de deux tiers des élèves se disent assez souvent ou très souvent fatigués, on admettra qu'il y a là un signe que l'on peut difficilement négliger.

■ Le sentiment d'injustice

Plus interpellant peut-être : le fait que plus de la moitié des élèves ont eu le sentiment de vivre une situation d'injustice à l'école, que un peu moins de la moitié n'ont pas lu le règlement d'ordre intérieur et que, parmi ceux qui l'ont lu, la moitié environ (soit un élève sur cinq) estiment qu'il comporte des éléments injustes.

■ Les relations professeurs-élèves

Sans qu'il y ait un lien de cause à effet, on observe que la moitié des élèves estiment que la plupart de leurs professeurs ne sont pas équitables envers tous les élèves (qu'ils traitent tous les élèves de la même manière). Mais il y a un lien entre le sentiment d'avoir vécu une situation injuste à l'école et le diagnostic sur l'équité des professeurs.

Certes, plus de 50 % des élèves interrogés estiment que tous les professeurs ou la plupart les aident quand ils ont besoin d'explications supplémentaires (69 %), sont à l'écoute lorsqu'ils ont besoin de leur parler (56 %) ou les félicite lorsqu'ils ont réussi (53 %). Mais le diagnostic positif majoritaire s'arrête là : pour cinq autres aspects des relations entre professeurs et élèves, le diagnostic est plus sévère.

Une majorité d'élèves estiment que la plupart de leur professeurs ne leur donne pas envie d'apprendre, ne font pas attention à eux, n'ont pas le sens de l'humour ou ne les encourage pas.

■ Mon avis

Le droit à être écouté et entendu dans toute question qui les concerne est un droit fondamental inscrit dans la convention internationale des droits de l'enfant. Le moins que l'on puisse dire est que ce droit ne semble guère cultivé dans l'enceinte scolaire : seuls 4 élèves sur 10 estiment en effet qu'ils peuvent exprimer un avis différent de celui de leurs professeurs ou que leur avis est pris en compte par eux. Ces résultats ne font, malheureusement, que confirmer une tendance déjà clairement diagnostiquée dans une précédente enquête réalisée en 2006 sur la participation : il y a clairement, au sein des écoles, une marge de progression appréciable en matière de dialogue avec les élèves sur toutes les décisions qui les concernent.

■ Les classes

Beaucoup d'aspects de l'environnement quotidien des élèves ne peuvent guère être modifiés facilement. A priori, ce n'est pas le cas du confort, de l'agrément et de l'équipement des classes. Sur ce point, le diagnostic d'une majorité d'élèves est sévère : 7 sur 10 estiment que leurs classes ne sont guère confortables, décorées ou équipées.

■ Ce qui pourrait m'aider à apprendre plus facilement à l'école

Comme on le voit, la question de la gestion du temps est jugée centrale par les élèves : mieux répartir les devoirs et les tests et avoir le temps pour répondre aux contrôles sont deux éléments qui sont majoritairement plébiscités. De même que la mise à niveau après une absence.

Il y a également une réelle attente des élèves vis-à-vis des professeurs en termes de qualité des explications et d'interaction : on ne peut que souligner à ce propos que près de 9 élèves sur 10 souhaitent pouvoir poser plus facilement des questions aux professeurs. Il y a décidément quelque chose comme une opportunité insuffisamment exploitée au niveau du dialogue entre professeurs et élèves et ces résultats confortent le diagnostic sur la marge de progression possible quant au droit à la participation en contexte scolaire.

Enfin, même si ces élèves n'ont lu ni Piaget, ni Rabelais, ils semblent "spontanément" adeptes de l'apprentissage par les pairs et du gai savoir.

À suivre ...

Les tendances que l'on vient d'évoquer ne constituent qu'une partie des enseignements que l'on peut tirer de cette enquête.

Nous nous sommes en effet limités aux diagnostics tranchés. Certaines questions posées aux élèves n'ont pas été reprises soit que les réponses étaient sans surprise, soit qu'elles laissaient apparaître un diagnostic plus nuancé. C'est le cas par exemple pour le goût pour l'école, les sources de stress, les activités organisées au sein de l'école, l'aménagement du temps et des espaces, et ainsi de suite.

Nous avons également délibérément laissé de côté les analyses par segmentation : selon l'âge, le sexe, la province, l'origine socio-économique, la situation familiale, etc. Elles permettent de nuancer le tableau général que l'on vient d'esquisser et de faire des hypothèses sur les facteurs déterminant les tendances que l'on vient de décrire.

Retrouvez toutes les informations sur la recherche « La qualité de vie des jeunes à l'école » via notre site internet :

 www.oejaj.cfwb.be